

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



## ENCARTÉ

Présentation générale du livret

**Foi et spiritualité orthodoxe – Homélies et commentaires**

COMPLÉMENT AU LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

## L'évangile du jour

**DIMANCHE DE LA VÉNÉRATION DE LA SAINTE CROIX**

et aussi **DIMANCHE APRÈS L'EXALTATION DE LA CROIX**

**Prendre sa croix et suivre Jésus  
(Mc 8, 34-9,1)**



**Série : Foi et spiritualité orthodoxe –  
*Homélies et commentaires***

**À détacher**

# Présentation générale

## LIVRET « HOMÉLIES ET COMMENTAIRES »

### PRENDRE SA CROIX ET SUIVRE JÉSUS

#### (Mc 8, 34-9,1)

Le livret liturgique de la série intitulé « **Dimanche de la vénération de la Sainte Croix** » s'inscrit dans la série « Foi et spiritualité orthodoxe – Homélies et commentaires ». Il est conçu comme un complément au livret liturgique hebdomadaire de la paroisse Saint-Benoît-de-Nursie. Centré sur l'Évangile de Marc 8, 34–9, 1, il explore l'appel du Christ à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. » La Croix, vénérée en ce dimanche, est présentée comme le cœur de la vie chrétienne : une invitation à l'amour sacrificiel, au renoncement à soi et à la participation au mystère de la Résurrection.

Ce livret rassemble les méditations de plusieurs auteurs, chacun offrant une perspective unique sur le mystère de la Croix et son rôle dans la vie spirituelle.

### Brève présentation des homélies et commentaires

**Mgr Antoine Bloom de Souroge** ouvre la réflexion en soulignant que la royauté et le sacerdoce du Christ sont l'expression parfaite d'un amour total, un amour qui va jusqu'à l'oubli de soi. En s'identifiant complètement à notre humanité, le Christ a consenti à perdre, dans son humanité, le sentiment d'unité avec Dieu pour s'unir pleinement à notre condition mortelle. La Croix devient ainsi le symbole de cet amour absolu. Ce mystère appelle les fidèles à s'unir à cette victoire sur la mort en apprenant à aimer d'un amour semblable, fait d'un renoncement complet à soi-même.

Le **Père Placide Deseille** développe le paradoxe de la Croix : bien que la souffrance n'ait aucune valeur en elle-même, elle devient, par le Christ, un moyen d'accéder à la vie divine lorsqu'elle est vécue dans l'amour et l'union à Dieu. Il invite les fidèles à transformer leurs croix quotidiennes – qu'il s'agisse de maladies, de contrariétés ou de relations difficiles – en une offrande d'amour. En acceptant ces épreuves avec foi et patience, elles deviennent un chemin vers la Résurrection et la gloire divine.

#### La vision du Père Placide Deseille sur la transformation des croix quotidiennes

Le Père Placide Deseille aborde la souffrance et les croix quotidiennes comme des moyens de sanctification lorsqu'elles sont vécues en union avec le Christ. Selon lui, la souffrance, en elle-même, n'a aucune valeur intrinsèque et n'est pas voulue par Dieu. Elle est une conséquence du péché et de la séparation originelle d'avec Dieu. Cependant, par son sacrifice sur la Croix, le Christ a transformé la souffrance en une expression d'amour et un chemin vers la vie divine.

Le Père Deseille invite les fidèles à embrasser leurs croix quotidiennes – qu’il s’agisse de maladies, de difficultés relationnelles, de contrariétés professionnelles ou d’autres épreuves – comme des occasions de renoncer à l’égoïsme et de grandir dans l’amour. Ces croix, bien qu’imposées par les circonstances de la vie, deviennent une offrande spirituelle lorsqu’elles sont acceptées dans la confiance en Dieu. En les vivant comme une participation aux souffrances du Christ, elles ouvrent la voie à la joie véritable et à la lumière de la Résurrection. Ainsi, ces épreuves ne sont pas des fins en soi, mais des moyens de transformation intérieure et de communion avec Dieu.

**L’Archevêque Job de Telmessos** met en lumière la place centrale de la Croix dans la liturgie de l’Église et dans la vie spirituelle. Il la compare à l’arbre de vie du Paradis, devenu accessible par le sacrifice du Christ. La Croix, source de rédemption et d’immortalité, est également liée au baptême, où l’on meurt au péché pour renaître en Christ. Ce dimanche de la Sainte Croix, placé au cœur du Carême, soutient les fidèles dans leur ascension spirituelle vers Pâques, en anticipant déjà la joie de la Résurrection.

#### **La signification de l’arbre de vie selon l’Archevêque Job de Telmessos**

L’Archevêque Job de Telmessos établit un parallèle symbolique entre l’arbre de vie du Paradis perdu (Genèse 2, 9) et la Croix du Golgotha, qu’il considère comme le nouvel arbre de vie. Dans l’Éden, l’arbre de vie était un symbole de communion avec Dieu, offrant la vie éternelle. Cependant, par la désobéissance d’Adam et Ève, l’humanité a été éloignée de cet arbre, et la mort est entrée dans le monde.

La Croix, selon l’Archevêque Job, est le lieu où le Christ a rétabli cette communion perdue. En mourant sur la Croix, le Christ a transformé cet instrument de torture et de mort en une source de vie et d’immortalité. Il compare la Croix à un arbre qui porte un fruit nouveau, celui du salut : le corps du Christ crucifié. Ce fruit guérit l’humanité du péché et donne accès au Paradis. Ainsi, la Croix devient le centre de la vie chrétienne, un instrument de rédemption qui ouvre les portes du Royaume de Dieu.

Par ailleurs, l’Archevêque souligne que l’arbre de vie du Golgotha, à travers la Croix, est directement lié au baptême. Les fidèles, par le baptême, meurent au péché et ressuscitent avec le Christ, unissant leur vie à celle du nouvel Adam. L’hymnographie orthodoxe renforce cette typologie en célébrant la Croix comme le bois vivifiant qui remplace l’arbre défendu et restaure l’accès à la vie éternelle.

Le **Père Boris Bobrinskoy** aborde la Croix comme le lieu où l’amour infini de Dieu rencontre la haine du monde. Par son sacrifice, le Christ transforme la Croix, symbole de mort, en un instrument de vie et de lumière. Pour Boris Bobrinskoy, tracer le signe de la Croix avec vénération et conscience est un acte spirituel profond qui unit les chrétiens à la mort et à la Résurrection du Christ. La Croix devient ainsi une source de grâce et de force face aux épreuves.

#### **La signification de la double nature du Christ dans le geste du signe de la Croix expliqué par le Père Boris Bobrinskoy**

Dans le geste du **signe de Croix**, le Père Boris Bobrinskoy souligne que la position des doigts est hautement symbolique et théologique. Les trois doigts (pouce, index et majeur) joints ensemble représentent la **Sainte Trinité** : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, insistant sur l’unité

des trois personnes divines. Les deux autres doigts (annulaire et auriculaire), repliés sur la paume, symbolisent la **double nature du Christ**, humaine et divine.

Cette double nature, affirmée par le concile de Chalcédoine (451), est essentielle à la foi chrétienne. Le Christ est à la fois pleinement Dieu et pleinement homme, sans mélange ni division. Les deux doigts repliés expriment donc :

- **L'humanité du Christ** : Le Fils de Dieu s'est incarné, assumant pleinement notre condition humaine, partageant nos souffrances et nos limites.
- **La divinité du Christ** : Le Christ reste pleinement Dieu, éternel et parfait, capable de vaincre le péché et la mort pour nous offrir le salut.

Dans le contexte du signe de Croix, ce geste rappelle aux fidèles que le Christ, dans sa double nature, est à la fois le médiateur entre l'homme et Dieu et le Sauveur qui a réconcilié l'humanité avec la divinité par sa mort sur la Croix. Ce symbole invite à une contemplation de l'incarnation et du sacrifice rédempteur du Christ.

**Le Père André Jacquemot** rappelle que la Croix, folie pour le monde, est la puissance du salut pour les croyants. Porter sa croix, c'est renoncer à ses attachements égoïstes pour suivre le Christ dans son chemin de mort et de Résurrection. Il souligne que la perspective chrétienne n'est pas seulement une amélioration morale ou sociale, mais une transformation totale par la vie du Christ ressuscité. La Croix, en ce sens, devient un phare guidant les fidèles vers la lumière de la Résurrection.

Enfin, **saint Macaire le Grand** insiste sur la nécessité du renoncement à soi-même pour entrer dans le Royaume de Dieu. Ce renoncement passe par un détachement des plaisirs et des convoitises du monde, qui alourdissent l'âme et l'empêchent de s'élever vers Dieu. Il exhorte les fidèles à aimer Dieu de tout leur cœur, à combattre les passions et à vivre dans une totale dépendance à l'amour divin. Ce chemin de dépouillement est la voie vers la gloire de la Résurrection.

**En résumé** : Les homélistes invitent les fidèles à contempler le mystère de la Croix comme un chemin de vie et de salut. À travers les méditations des différents auteurs, il offre des clés pour transformer les épreuves quotidiennes en une communion profonde avec le Christ. La Croix, loin d'être un simple symbole de souffrance, est révélée comme l'instrument par lequel Dieu manifeste son amour infini et ouvre les portes de la Résurrection à toute l'humanité.

**Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie**  
Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique  
807, avenue Sainte-Croix,  
Saint-Laurent, Québec H4L 3X6  
<http://www.saintbenoitdenursie.ca>

